AN IV
26.01.2024
43

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...

La question de la semaine

Jusqu'où peut-on faire des compromis ?

La parole

Autant que possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

La Bible, Romains, chapitre 12, verset 18

Chemins de réflexion

Compromis oui, compromission non

Ma grand-mère, issue d'une fratrie de sept, me disait à l'occasion : « De gsheitscht gitt nàch ! », ce qui – traduit de l'alsacien – signifie : « Le plus intelligent cède. »
Cette petite phrase avait le don de m'agacer !

Par la suite, j'ai été parfois amenée à céder et faire des compromis. Le plus souvent pour préserver la paix. Certains compromis étaient frustrants.

J'ai travaillé, avec d'autres, à une célébration qui devait être innovante, mais le projet a abouti, à ma grande déception, à un « copier-coller » de textes et de prières tout à fait rebattus.
Nous avions prévu une retraite avec les catéchumènes, les conditions sanitaires nous ont contraints à nous replier autour du foyer paroissial. Un patient avait sollicité un temps d'écoute, il n'a été possible que dans un local bruyant et inconfortable.

J'en ai fait le constat. Tout ne dépend pas de moi, heureusement !

La célébration a été un moment convivial et fédérateur, la journée avec les ados une expérience très joyeuse, le patient s'est senti écouté et compris.

Quand le compromis malmène mon égo, est frustrant d'une quelconque façon, finalement quelle importance ?

Je reste cependant sur mes gardes. Certains compromis ne préservent pas la paix mais peuvent être – pour moi ou pour d'autres – sources de compromission. Notamment lorsque le compromis se fait sur la base d'une manipulation ou masque une volonté de pouvoir ou d'emprise.

Éliane Wild, aumônier de l'Uepal



Réflexion,
Carole Troclet

Fédération Entraide Protestante

Conflits et compromis font partie de la vie

L'auteur du verset biblique a traversé de nombreux conflits. Vivre en paix avec tout le monde ? Oui, affirme Paul, c'est un but à rechercher à tout moment, mais pas à n'importe quel prix. Aussi l'apôtre prend-il la peine d'ajouter : « pour autant que cela dépend de vous ».

Tout ne dépend pas de nous, nous ne sommes pas responsables de tout. Les conflits, les confrontations, les tensions font partie de la vie.

Lorsque je suis arrivé au bout de mon mandat dans l'une de mes paroisses, j'ai demandé pardon à ceux que j'avais pu heurter durant mes années de ministère. Ma démarche a poussé un membre de la paroisse à s'interroger : il ne trouvait pas normal que, dans l'Église, il puisse y avoir des conflits !

Pourtant, les conflits font normalement partie de la vie d'une paroisse : l'important est de réussir à les apaiser et de poursuivre la route ensemble. Pour sortir du conflit, je dois faire des compromis. Il est primordial d'essayer de comprendre la genèse du conflit, la part de malentendu, de mauvaise foi, et cela suffit souvent à résoudre le désaccord.
Puis il y a la négociation pour tomber d'accord.

Mais lorsqu'il est difficile de trouver un consensus parce qu'une personne campe sur une position, il est utile de rappeler le but du groupe et ses valeurs.

Car il ne peut être question de transiger sur les valeurs essentielles comme le souci de la vérité et le respect dû à toute personne.

Thomas Wild, pasteur Uepal en retraite

Il m'arrive de faire des entorses à la règle

Nous accueillons des personnes en difficulté pour une aide alimentaire et un vestiaire.
Nous distribuons des cartons alimentaires tout prêts, et il arrive qu'il y ait des petits couacs.

Certains bénévoles manquent de souplesse et estiment que les personnes qui ont besoin de manger doivent accepter ce qu'on leur donne. Je pense qu'il faut savoir faire des compromis et respecter les contextes sociaux et culturels de celles et ceux que nous accompagnons.

Nos bénéficiaires viennent de divers pays, nous leur proposons quelquefois des denrées qu'ils ne connaissent pas. Parfois, ils les refusent. Quand on peut, on leur donne autre chose à la place. On recompose le carton.
Il ne faut pas être rigide. Il faut respecter l'autre, ses goûts, son contexte culturel.

Moi, il y a des aliments que je n'aime pas du tout. Je n'aimerais pas qu'on m'oblige à les prendre ; je fais aux autres ce que j'aimerais qu'on fasse pour moi.

Au niveau du vestiaire, il faut aussi faire des compromis. On demande une contribution symbolique de quelques centimes. Il m'arrive de faire des entorses à la règle, exceptionnellement, quand il y a des enfants ou une situation dramatique.

Je ne fais en revanche pas de compromis avec les personnes très revendicatives, à qui tout est dû. Là, j'ai du mal à supporter, j'avoue. Mais j'essaie de rester la plus juste possible.
Être équitable, c'est essentiel.

Nathalie, responsable de la distribution alimentaire et du vestiaire dans une association du Bas-Rhin

Des mots pour prier

Seigneur, j'aimerais vivre en paix avec tous ceux qui m'entourent. Mais ce n'est pas facile.
J'aimerais qu'ils partagent mes convictions, mes projets, mes idées, mes envies.
Mais pour cela, je dois négocier, transiger, demander. Cela me pèse souvent.
Pourquoi ne sont-ils pas comme moi ?

Seigneur, Tu as accepté de marchander avec Abraham, Moïse, Ésaïe, Pierre, Paul...
et il t'a fallu de la patience avec tes disciples. Il t'en faut aussi avec moi.
Apprends-moi la patience pour m'accepter moi-même et accepter mon prochain.

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur **information@fep.asso.fr**